

de cet être ou mode si vaste & si étendu, n'apportassent en preuve l'*Epitome* de M. P. Pour moi, j'ai eu le plaisir de voir enfin vérifier l'existence d'un livre dont j'ai lu le titre à Tirnav en Hongrie, en 1765, & que je croiois être & devoir toujours rester imaginaire, *Tractatus de rebus omnibus quæ sunt in mundo, extra mundum & nonnullis aliis.*

Mais cet ouvrage, déjà remarquable par son universalité, l'est encore par la singularité tout-à-fait piquante des documens qu'il renferme, qui promettent les effets les plus marqués en faveur de la réformation des idées humaines. On y lit, par exemple, t. 1, p. 4: *Isaac, dont le peuple hébreux conserva le nom.* — Ibid. *Moyse qui les gouverna pendant quarante ans dans le désert de Sinai.* — P. 5. *David* doit être l'*Horace du monde naissant.* — P. 6. *Saül, Roi des Philistins, voit, craint, évite la rencontre des Israélites.* — Ibid. *Salomon créateur de la nature & des mœurs.* — P. 7. *Cyrus* rapporte à Jérusalem les richesses du temple. — Ibid. *Antiochus* ravage les provinces idolâtres (On diroit qu'Antiochus étoit Chrétien ou Juif). — P. 9, l'auteur confond l'année sabbatique avec l'année jubilaire, & dit que l'année sabbatique anéantissoit les dettes. — P. 12, 13 &c. il barbouille les loix du Lévitique d'une manière ridicule, absurde & intelligible. — P. 31. *Les Gaulois, cette nation paisible & tranquille,* (qui avoit brûlé Rome, secondé Hannibal, &c; la plus guerrière qui fut du tems des Romains). — P. 37. Il